

## **Problématique de l'enseignement de l'Histoire de l'exploration de l'Afrique au XIXe siècle en sixième année dans les écoles secondaires de la commune rurale de Oïcha/RD.Congo**

Par : Kambale Mathe Matthieu est

Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique de Oïcha/RDC

---

### **Résumé**

Les enquêtes menées dans les écoles secondaires de la Commune Rurale d'Oïcha révèlent que les élèves et certains enseignants du cours d'histoire éprouvent d'énormes difficultés pour assimiler et enseigner l'histoire de l'exploration de l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle.

Pour parvenir aux résultats attendus, nous avons procédé par une enquête à base d'un questionnaire qui permet de connaître les expériences vécues dans le processus d'enseignement-apprentissage.

Les résultats obtenus à l'issue de notre étude prouvent effectivement que les élèves de 6<sup>ème</sup> année secondaire d'Oïcha ne maîtrisent pas parfaitement l'histoire de l'exploration de l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle car les moyennes de réussite pour les quatre étapes de l'étude d'une exploration (biographie, but, itinéraire, résultat) sont inférieures à 50% pour toutes les douze écoles secondaires ciblées d'Oïcha.

Ceci est dû notamment à l'inconscience, au non-respect de la structure de cette matière c'est-à-dire le plan général d'étude d'une exploration et à l'utilisation des matériels didactiques non appropriés pour cet enseignement.

### **Abstract**

Enquiry conducted in the rural municipality of Oïcha secondary schools reveals that the pupils and some teachers of history course face many difficulties to assimilate and teach the 19<sup>th</sup> century African exploration's history.

To reach the expected results, we proceeded by an enquiry based on a questionnaire that aimed to know about the experience acquired in the teaching-learning process of this branch.

The outcome of our study reveals that the sixth form pupils of Oïcha high schools do not master the history of African exploration of 19<sup>th</sup> Century because the average of success in the four steps of exploration studies (biography, objective, route and result) are inferior to 50%, for all the 12 target schools of Oïcha.

In addition most of the history teachers of Oïcha in sixth form of secondary school are qualified, but do not reflect it through their performance. This is notably due to unconsciousness and the use of non-appropriate didactic supports.

---

Date of Submission: 02-07-2021

Date of Acceptance: 17-07-2021

---

### **I. Introduction**

L'Afrique est un continent de longue histoire et de profonde diversité culturelle. Selon Olivier GRENOUILLEAU, certains explorateurs au XIX<sup>e</sup> siècle portèrent sur l'Afrique intérieure, un regard différent. Ils s'attachèrent à en connaître la géographie, à en évaluer le potentiel et à en approcher les peuples de près.<sup>1</sup>

C'est ainsi qu'à moins d'un siècle, grâce aux explorateurs qui auront sillonné le continent en tous sens, l'Afrique cessera d'être « terra incognita » (territoire inconnu). Cette exploration en profondeur sera suivie d'une occupation également en profondeur réalisée par les différentes puissances européennes.

Il est donc nécessaire à chercher à comprendre ce que fut l'évolution de l'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle, et dans quelle mesure, il faut considérer la présence des européens comme « une condition préalable et nécessaire au développement technique, culturel et moral des sociétés africaines », ou au contraire comme la principale cause du sous-développement de l'Afrique. L'histoire constitue l'une des matières fondamentales et stratégiques dans l'enseignement secondaire en R.D. Congo, mais l'expérience sur le terrain nous a révélé que l'enseignement de l'histoire de l'Afrique en général et celui de l'exploration de l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle en particulier pose encore des grands problèmes pour leur enseignement et assimilation par les enseignants et les élèves en général et plus particulièrement en 6<sup>ème</sup> année secondaire dans les écoles de la Commune Rurale d'Oïcha.

---

<sup>1</sup>GRENOUILLEAU, O ; *Quand les européens découvrent l'Afrique intérieure*, éd. Tallandier, Paris, 2017, p.27

En fait, la qualité de l'enseignement dépend de plusieurs critères, notamment de la manière de choisir les méthodes à utiliser lors de la prestation<sup>2</sup>. Autrement dit, la réussite ou l'échec d'une action pédagogique sont imputables au choix des méthodes et procédés utilisés par l'enseignant et les différences des résultats entre écoles sont davantage liés à la qualité des enseignants et à la disponibilité de l'équipement<sup>3</sup>.

De ce qui précède, nous pouvons nous poser la question suivante : Qu'est ce qui est à la base de la non-assimilation de l'histoire de l'exploration de l'Afrique du 19<sup>e</sup> siècle dans les écoles secondaires d'Oicha ? Nous avons constaté sur le terrain que le cours d'histoire dans la classe de 6<sup>ème</sup> année secondaire est dispensé par les enseignants victimes de la sous-qualification volontaire c'est-à-dire ils sont plus ou moins qualifiés pour dispenser ce cours dans le degré terminal des humanités mais par inconscience ou par orgueil ne pratiquent pas les règles du métier<sup>4</sup>. En outre, ils ne respectent pas les quatre étapes de l'étude systématique d'une exploration à savoir la biographie de l'explorateur, le but, l'itinéraire et le résultat de l'exploration. Enfin, ils n'utilisent pas les matériels didactiques et/ou supports susceptibles de faciliter l'enseignement et la compréhension de cette matière.

Ainsi, notre travail poursuit les objectifs ci-après :

- Vérifier le niveau d'assimilation et de maîtrise de l'histoire de l'exploration de l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle par les élèves de 6<sup>ème</sup> année secondaire ;
- Relever et identifier les difficultés liées à l'enseignement et à l'assimilation de ces chapitres ;
- Proposer des stratégies d'amélioration et de facilitation de l'enseignement des explorations.

De notre part, nous avons estimé que le non-respect de la structure de la matière pour l'étude d'une exploration (biographie, but, itinéraire, résultat), le manque d'esprit d'initiative et de créativité dans la recherche de la documentation, la non confection des supports et matériels didactiques adaptés à cette matière devraient avoir des répercussions notables sur la suite de la formation des apprenants dans ce cours.

Dans cette perspective, le respect du plan général d'étude systématique d'une exploration devient un impératif pour les acteurs de la chaîne de supervision pédagogique (Inspecteurs, Préfets, Enseignants, Elèves) qui peut améliorer la qualité de l'apprentissage de l'histoire et influencer ainsi sur le rendement interne et externe de l'école.

## **II. Plan General D'étude D'une Exploration**

Etymologiquement « explorer » vient du latin « exploro », un verbe transitif qui signifie parcourir une région inconnue qu'on vient de découvrir pour en connaître la situation, l'étendue, les mœurs, etc.<sup>5</sup>.

Ainsi, l'étude détaillée d'une exploration comporte quatre grandes étapes ci-après : la biographie de l'explorateur, le but, l'itinéraire et le résultat de l'exploration.

### **2. 1. Eléments biographiques de l'explorateur**

Une biographie est un récit de la vie de quelqu'un. La plupart du temps, il s'agit d'un personnage très célèbre, tel est le cas d'un explorateur.

Pour l'étude de la vie d'un personnage célèbre, il faut que le professeur d'histoire trouve des informations sur :

- **Son identité** : Nom et prénom, dates de naissance et de décès, origine géographique [nationalité, origine sociale (métier du père, catégorie sociale (paysan, noble,...)].
- **Sa formation et sa profession** : A-t-il fait des études ? Si Oui, dans quel domaine ? Quel est son métier ? Où exerce-t-il ? Travaille-t-il seul ? Qui l'a influencé ? Quels sont les grands traits de sa personnalité ?
- **Le pourquoi de sa célébrité**
  - Originalité / Génie de son œuvre
  - Ses idées : quelles sont ses opinions ? ses influences ? ses croyances ? ses ambitions ?
  - Ses actions : qu'a-t-il faites pour être célèbre et devenir un personnage important de l'histoire ?
- **Sa mort** : Quand ? Où ? Comment ?
- **En conclusion** : Quelle image laisse-t-il dans l'histoire ? Que reste-t-il de son œuvre ?<sup>6</sup>

L'objectif spécifique à atteindre par le professeur d'histoire dans cette étape cruciale de sa leçon est de permettre aux élèves d'identifier correctement l'explorateur concerné en constituant bien sûr sa fiche biographique.

---

<sup>2</sup>MULIER, F ; *comment tenir les documents pédagogiques dans l'enseignement secondaire*, éd. SAMAFOS, Kinshasa, 1981, p.25

<sup>3</sup>CARRON, G, TANGO CHAU, *Disparités régionales dans le développement de l'éducation*, UNESCO-II.P.E., Paris, 1981, p.32

<sup>4</sup>Jon'as page/Facebook-Julien, Forum-Enseignant.com>accueil> le CREP, du 25 Avril 2008, consulté le 10/06/2016.

<sup>5</sup>Wiktionnaire, Dictionnaire du français, consulté le 06/06/2019.

<sup>6</sup>Fiche-lutin-biographie-M7pdf du 3 mai 2019 consulté le 20/5/2019.

De ce fait, il doit aussi trouver un portrait du personnage (sculpture, dessin, tableau ou photo selon l'époque) et noter les informations trouvées étant donné que toutes les rubriques citées ci-dessus ne sont pas toujours possibles à compléter. Pour ces entrefaites, l'enseignant d'histoire doit nécessairement sélectionner les informations les plus importantes et surtout s'assurer qu'il comprend tout ce qu'il note.

## **2.2. Buts de l'exploration de l'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle.**

Selon Elikia M'bokolo, la présence européenne sur le continent africain se limitait à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à des comptoirs côtiers plus ou moins fortifiés, installés sur des terrains sur lesquels les chefs d'Etat locaux conservaient généralement leur souveraineté. Ainsi, aux échanges bien établis entre compagnies de commerce et les Etats côtiers s'ajoutaient dans certains territoires, des contacts sporadiques à visée commerciale (vallée du Sénégal) ou missionnaire (Ethiopie) et des installations plus durables comme celle des Portugais en Angola et des Boers dans la colonie du Cap<sup>7</sup>.

En effet, les historiens de l'Afrique ou de la colonisation proposent la théorie dites des « trois C » comme un modèle d'explication classique. Elle consiste à associer les termes de civilisation, de commerce et de christianisme pour en faire les fondements de l'idéologie coloniale. Ces auteurs pensent qu'en attribuant aux explorateurs l'expression de ces motivations, on établit ipso-facto une identité de nature fondée sur l'idéologie entre explorateur et colonisateur<sup>8</sup>.

De son côté, HUGON fait remarquer que dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les explorateurs concentrèrent leurs efforts sur l'Afrique occidentale et le Sahara. Et ce n'est que dans la seconde moitié qu'ils entreprendront l'exploration de l'Est et du centre de l'Afrique<sup>9</sup>.

Dans son ouvrage publié en 2016, LONGO KAZUMBA précise qu'en Afrique occidentale, les grands problèmes de cette région étaient ceux du cours du Niger, de l'existence du lac Tchad et de la ville de Tombouctou. Il s'agissait également de savoir s'il y avait une relation entre le Niger et le Tchad ou entre ce dernier et le Nil<sup>10</sup>.

En ce qui concerne l'Afrique Orientale, LONGO KAZUMBA affirme encore que c'est la recherche des sources du Nil qui préoccupait plus les explorateurs en ce temps-là, alors qu'en Afrique Australe et en Afrique Centrale, les expéditions dans ces contrées étaient surtout portugaises (1877-1878) organisées par la société de géographie de Lisbonne. Elles avaient pour but de confirmer le droit portugais sur l'Angola et de le limiter vers l'Ouest et le Sud-Est. Cette société voudrait aussi avoir une connaissance sur l'hydrographie du bassin du Congo<sup>11</sup>.

Clôturons cette deuxième étape de l'étude d'une exploration en disant que, chaque professeur d'histoire doit faire découvrir aux élèves dans son enseignement que les motivations des rois, des princes, des armateurs et des marins pour la connaissance de l'intérieur de l'Afrique étaient multiples du fait que les enjeux étaient économiques, politiques, religieux et psychologiques (le goût de l'aventure, la curiosité et l'envie de connaissance).

## **2.3. Itinéraire d'une exploration (= localisation)**

Un itinéraire est le chemin à suivre pour aller d'un lieu à un autre, ainsi pour celui d'une exploration c'est une indication de tous les lieux par où le voyageur est passé pour aller d'un territoire à un autre, une description de ces lieux et l'impression qu'ils ont causée<sup>12</sup>.

Pour Isabelle SURUN, l'attitude générale d'un voyageur lors d'une exploration d'après JOMARD, géographe et spécialiste de l'Afrique dans les années 1840 et 1850 peut se résumer en ces quelques lignes :

*« C'est bien l'itinéraire qui importe et qu'il faut recueillir le plus soigneusement possible en notant les toponymes très précisément, à la fois en arabe et en transcription française, car l'itinéraire, qui décline un chapelet de fleuves ou de rivières traversés, de villes, de villages, de routes parcourues (ou pour reprendre les expressions de Jomard, « d'eau courantes et stagnantes », de « lieux habités », de « routes parcourues par les natifs ») comme autant de points de repères dans un espace inconnu, est ce qui permettra au géographe de construire la carte et de localiser »<sup>13</sup>.*

---

<sup>7</sup>Elikia M'bokolo, *Afrique Noire, Histoire et Civilisation, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Tome II, Editions Hatier-Au pelf, Paris, 1992, p.249

<sup>8</sup>*Idem.*

<sup>9</sup>HUGON, Anne ; *l'Afrique des explorateurs vers les sources du Nil*, Editions Gallimard, Paris, 1991, p.32.

<sup>10</sup> LONGO KAZUMBA, S ; *Histoire classes terminales*, éd. New Scolot, Kin, 2006, pp.130-132.

<sup>11</sup>*Idem*

<sup>12</sup>Wiktionnaire, Dictionnaire du français, consulté le 06/06/2019.

<sup>13</sup>SURUN Isabelle, *l'exploration scientifique de l'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle est-elle une entreprise géographique ?*, Finisterra, XXXIII, 65,1998, pp.31-38

De ce fait, il faut que le professeur d'histoire soit soucieux d'un enseignement aussi concret que possible en illustrant sa leçon par des cartes des explorations proposées dans les différents manuels scolaires. Ces cartes n'ont d'autres prétentions que de permettre aux élèves de localiser les termes ou lieux géographiques cités dans le texte, car il est rare qu'un paysage ne porte la marque des hommes qui l'habitent et le parcourent. D'où, cette activité pédagogique lie un objectif de rédaction autonome à ceux de lecture d'une carte et de sa légende.

#### **2.4. Aspects généraux des résultats de l'exploration de l'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle**

Alain RICARD rapporte dans la revue « *History and Anthropology* » que beaucoup d'explorateurs de l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle étaient devenus auteurs par nécessité car leurs voyages et leurs découvertes ne valaient que par le récit qu'ils en donnaient eux-mêmes, enrichissant la connaissance du continent et servant de document de référence pour leurs successeurs. Ainsi, l'auteur pense que la tension des événements dans le récit suffit à assurer l'intérêt et le plaisir de la lecture chez Caillié ou Mungo et il en va de même chez Livingstone dont les exploits et la largeur de vue passionnent le lecteur. Il ajoute que Stanley, était écrivain avant d'explorer l'Afrique : journaliste, correspondant de guerre, il savait captiver son public, en particulier par son habileté à recréer ses conversations avec les gens qu'il rencontrait lors de ses reportages. Cependant, de tous les explorateurs, Stanley fut sans doute celui dont les ouvrages connurent le plus grand succès commercial, mais aussi celui dont les explorations permirent d'achever la cartographie du centre de l'Afrique, ce qui rendit plus aisée la tâche des conférenciers de Berlin<sup>14</sup>.

Partant de cela, Alain RICARD admet également que la réussite d'une exploration reposait beaucoup sur les contacts que le voyageur était capable d'établir avec les peuples chez qui il passait. A cet égard, il relève que le mépris affiché à l'égard des Africains par Burton ou Baker fut un extraordinaire appauvrissement de leur regard sur un monde qu'ils traversaient avec arrogance alors que le charme de la lecture des récits de Mungo Park et d'Heinrich Barth venaient justement de leur capacité à se lier d'amitié, à discuter avec des passants ou des hôtes.<sup>15</sup>

C'est ainsi que le secret de la réussite des expéditions de Livingstone résidait plus dans le soutien que lui apporta le peuple Makololo avec lequel il avait établi des liens d'une rare intensité puisqu'il en parlait leur langue le Sekokolo, depuis plus de 20 ans. Cette langue était la plus connue au XIX<sup>e</sup> siècle et qui servit de modèle à BLEEK pour l'établissement de la classification des langues bantoues<sup>16</sup>.

Voilà pourquoi avec l'historien français Laurent BONNET nous soutenons que les enseignants d'histoire doivent d'abord présenter l'histoire des explorations de l'Afrique aux apprenants comme étant des aventures humaines périlleuses, effectuées dans un contexte imprégné d'une vision religieuse, dans un monde encore perçu comme plat, circulaire<sup>17</sup>.

### **III. DEMARCHES METHODOLOGIQUES**

Il s'agit ici d'une recherche en éducation effectuée dans les écoles secondaires de la Commune d'Oicha au cours de l'année 2018-2019, année durant laquelle nous avons administré un questionnaire aux élèves de 6<sup>ème</sup> année et enseignants en date du 15 mars 2019.

Nous avons travaillé avec un échantillon de 272 élèves de sixième année secondaire et 12 enseignants d'histoire appartenant à douze écoles (cf. tableau n°I ci-dessous)

Pour mener cette étude, nous avons utilisé les questionnaires d'enquête et l'analyse documentaire, la récolte de nos données s'est faite à partir d'un questionnaire composé de 9 items pour les enseignants et 16 items pour les élèves. Nous avons opté pour le questionnaire écrit en forme alternative pour les enseignants et en forme fermée de type choix multiple classique pour les élèves.

Pour dépouiller nos questions fermées, un pointage fréquentiel nous a servi afin de voir autant de fois qu'une réponse prédéfinie a été retenue par nos enquêtés. Nous avons par la suite transformées les fréquences en pourcentage pour nous permettre de procéder à l'interprétation de nos résultats. La répartition des effectifs d'élève et d'enseignant par école se trouve consignée dans le tableau ci-dessous :

---

<sup>14</sup> RICARD, A, *Explorations européennes en Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle*, 2006, <halshs-00112261>GerdSpittler, *Explores in transit, travels to Timbuktu and Agades in Nineteenth Century*, History and Anthropology, Amsterdam, 9,2-3, pp.231-253.

<sup>15</sup> *Idem*

<sup>16</sup> *Ibidem*

<sup>17</sup> BONNET, L, *Histoire : histoire des arts, enseignement moral et civique*, Hachette, 2014, p.213

**Tableau n° I : Proportion de l'effectif de chaque école dans l'échantillon**

N°	Ecoles Secondaires ciblées	Nombre d'enseignants enquêtés	Qualification des enseignants enquêtés	Nombre d'élèves enquêtés	%
01	Kikongo	1	G3 HSS	19	7
02	Mube	1	P6MP	7	1,6
04	Kalimba	1	G3 HSS	17	6,3
06	Mukakira	1	G3 HSS	34	12,5
08	D'Oicha	1	G3 HSS	16	5,9
10	Mabalako	1	LAHIST	51	18,8
12	Pakanza	1	D6N	44	16,2
	Nduani	1	G3 HSS	24	8,8
	EDAP/ISP/O	1	A2SOC	8	2,9
	Mbimbi	1	G3 HSS	10	3,7
	Maendeleo	1	G3 HSS	21	7,7
	Mgr. Kahongya	1	G3 HSS	20	7,4
<b>TOTAL</b>		<b>12</b>		<b>272</b>	<b>100</b>

Source : Nos enquêtes sur le terrain 2019.

Les deux principales variables retenues pour cette étude sont les suivantes :

**1) Le niveau d'assimilation et de maîtrise de l'histoire de l'exploration de l'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle (pour les élèves).**

- **Ensemble régional de l'Afrique :**

- Afrique Occidentale (Mungo Park, Houghton, Lander, René Caillié, Clapperton, Denham, Barth, Nachtigal, Rholf...)
- Afrique Orientale (Bruce, Cailloux, Burton, Baker, Speke, ...)
- Afrique Centrale (Stanley, Cameron, Tuckey, Schweinfürth, Savorgnan de Brazza, ...)
- Afrique Australe (Livingstone, Serpa Pinto, Ivens, ...)

- **Plan général d'étude d'une exploration :**

Biographie de l'explorateur, but de l'exploration, itinéraire de l'exploration, résultat de l'exploration.

**2) L'inventaire des difficultés liées à l'enseignement de l'histoire de l'exploration de l'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle (pour les enseignants) :** qualification, programme national d'histoire, manuels conformes à l'enseignement d'histoire, matériel didactique, documents pédagogiques, intérêt lié au cours d'histoire, méthodes utilisées et adaptation des élèves, difficultés liées à l'enseignement d'histoire.

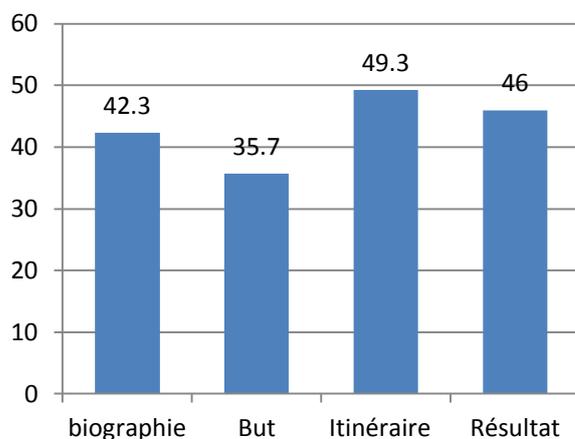
**IV. PRESENTATION, ANALYSE DES DONNEES ET INTERPRETATION DES RESULTATS**

Nous présentons les réponses des sujets enquêtés dans les tableaux II, III, IV, V, VI, d'après les résultats du questionnaire soumis aux 272 élèves de 6<sup>ème</sup> année secondaire et les huit thèmes retenus pour les enseignants d'histoire dès le départ.

**Tableau n°II : Niveau de connaissance théorique en histoire de l'exploration de l'Afrique Occidentale au 19<sup>e</sup> siècle.**

Ecoles Ciblées	Enquêtés (élèves)	Biographie de l'explorateur		But de l'exploration		Itinéraire de l'exploration		Résultat de l'exploration	
		R	E	R	E	R	E	R	E
01	19	5	14	5	14	10	9	4	15
02	7	3	4	3	4	1	6	3	4
03	17	4	13	10	7	10	7	8	9
04	34	8	26	11	23	11	23	8	26
05	16	3	13	4	12	5	11	8	8
06	51	16	35	15	36	23	28	15	36
07	44	26	18	32	12	35	9	42	2
08	24	11	13	4	20	10	14	10	14
09	8	3	5	5	3	0	8	2	6
10	10	3	7	7	3	4	6	6	4
11	21	19	2	0	21	12	9	13	8
12	20	14	6	1	19	13	7	6	14
<b>Total en Nbre</b>	<b>272</b>	<b>115</b>	<b>157</b>	<b>97</b>	<b>175</b>	<b>134</b>	<b>138</b>	<b>125</b>	<b>147</b>
<b>Total en %</b>	<b>100</b>	<b>42,3</b>	<b>57,7</b>	<b>35,7</b>	<b>64,3</b>	<b>49,3</b>	<b>50,7</b>	<b>46</b>	<b>54</b>

Source : Nos enquêtes 2019



**Légende :** R= Réussite ; E=Echec ; % = Pourcentage

Moyenne de réussite pour l'histoire de l'exploration de l'Afrique Occidentale au 19<sup>e</sup> siècle :

$$\left( \frac{115}{272} + \frac{97}{272} + \frac{134}{272} + \frac{125}{272} \right) : 4 = \frac{173,2}{4} \text{ soit } 43,3\%$$

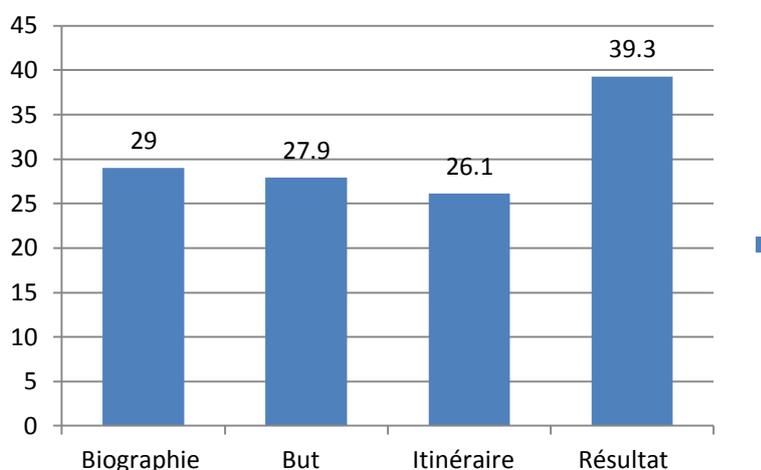
Sur un total de 272 élèves soit 100%, 115 élèves soit 42,3% maîtrisent les principaux éléments biographiques des explorateurs de l'Afrique Occidentale au 19<sup>e</sup> siècle (l'identité, la profession, le pourquoi de la célébrité, les dates de la naissance et de la mort, ...) contre 157 élèves soit 57,7% qui ne les maîtrisent pas.

En outre, les élèves de 6<sup>ème</sup> année secondaire d'Oïcha assimilent bien les matières concernant le but (175, 64,3%), les itinéraires (138 ; 50,7%) et les résultats (147 ; 54%) de l'exploration de l'Afrique Occidentale au 19<sup>e</sup> siècle contre respectivement 97 (35,7%) ; 134 (49,3%) et 125 élèves (46%) qui les ignorent.

**Tableau n°III : Niveau de connaissance théorique en histoire de l'exploration de l'Afrique Orientale au 19<sup>e</sup> siècle.**

Ecoles Ciblées	Enquêtés (élèves)	Biographie de l'explorateur		But de l'exploration		Itinéraire de l'exploration		Résultat de l'exploration	
		R	E	R	E	R	E	R	E
01	19	6	13	1	18	7	12	2	17
02	7	3	4	5	2	1	6	6	1
03	17	4	13	9	8	4	13	10	7
04	34	8	26	11	23	3	31	9	25
05	16	3	13	3	13	3	13	3	13
06	51	11	40	15	36	5	46	13	38
07	44	17	27	14	30	22	22	34	10
08	24	6	18	3	21	7	17	7	17
09	8	4	4	0	8	0	8	6	2
10	10	4	6	7	3	5	5	9	1
11	21	7	14	5	16	12	9	7	14
12	20	6	14	3	17	2	18	1	19
<b>Total en Nbre</b>	<b>272</b>	<b>79</b>	<b>193</b>	<b>76</b>	<b>196</b>	<b>71</b>	<b>201</b>	<b>107</b>	<b>165</b>
<b>Total en %</b>	<b>100</b>	<b>29</b>	<b>71</b>	<b>27,9</b>	<b>72,1</b>	<b>26,1</b>	<b>73,9</b>	<b>39,3</b>	<b>60,7</b>

Source : Nos enquêtes 2019



**Légende :** R= Réussite ; E=Echec ; % = Pourcentage

Moyenne de réussite pour l'histoire de l'exploration de l'Afrique Orientale au 19<sup>e</sup> siècle :

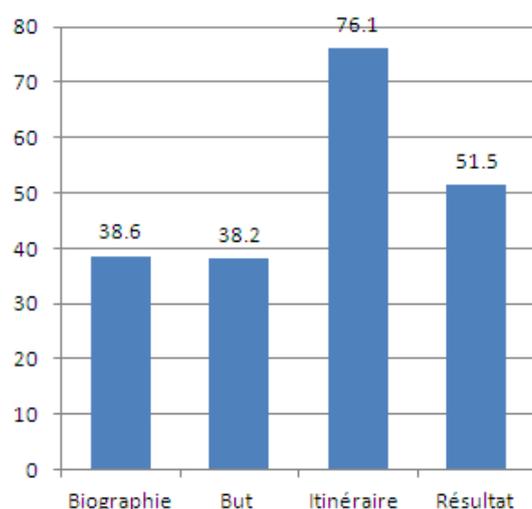
$$\left( \frac{79}{272} + \frac{76}{272} + \frac{71}{272} + \frac{107}{272} \right) : 4 = \frac{122,4}{4} \text{ soit } 30,6\%$$

Ce tableau ci-dessus nous montre que sur un total de 272 élèves ; 79 élèves soit 29% connaissent les principaux éléments biographiques des explorateurs de l'Afrique Orientale au 19<sup>e</sup> siècle contre 193 élèves soit 71% qui ne les connaissent pas. Aussi, le but de l'exploration de cette partie stratégique du continent est maîtrisé par 76 élèves soit 27,9% contre 196 élèves soit 72,1% qui ne le maîtrisent pas. Les itinéraires ont été assimilés par 71 élèves soit 26,1% contre 201 élèves soit 73,9% qui ne les maîtrisent pas. Enfin, ce tableau nous montre que les résultats de l'exploration de l'Est africain ont été maîtrisés par 107 élèves soit 39,3% contre 165 élèves soit 60,7% qui éprouvent encore d'énormes difficultés à assimiler ces matières.

**Tableau n°IV : Niveau de connaissance théorique en histoire de l'exploration de l'Afrique Centrale au 19<sup>e</sup> siècle**

Ecoles Ciblées	Enquêtés (élèves)	Biographie de l'explorateur		But de l'exploration		Itinéraire de l'exploration		Résultat de l'exploration	
		R	E	R	E	R	E	R	E
01	19	6	13	7	12	4	15	2	17
02	7	2	5	3	4	7	0	2	5
03	17	9	8	10	7	17	0	2	15
04	34	10	24	4	30	32	2	24	10
05	16	4	12	3	13	11	5	12	4
06	51	11	40	12	39	33	18	19	32
07	44	20	24	22	22	44	0	42	2
08	24	10	24	13	11	3	21	11	13
09	8	4	4	0	8	8	0	5	3
10	10	5	5	4	6	10	0	4	6
11	21	14	7	24	7	18	3	12	9
12	20	10	10	12	8	20	0	7	13
<b>Total en Nbre</b>	<b>272</b>	<b>105</b>	<b>167</b>	<b>104</b>	<b>168</b>	<b>207</b>	<b>65</b>	<b>140</b>	<b>132</b>
<b>Total en %</b>	<b>100</b>	<b>38,6</b>	<b>61,4</b>	<b>38,2</b>	<b>61,8</b>	<b>76,1</b>	<b>23,9</b>	<b>51,5</b>	<b>48,5</b>

Source : Nos enquêtes 2019



**Légende :** R= Réussite ; E=Echec ; % = Pourcentage

Moyenne de réussite pour l'histoire de l'exploration de l'Afrique Centrale au 19<sup>e</sup> siècle :

$$\left( \frac{105}{272} + \frac{104}{272} + \frac{207}{272} + \frac{140}{272} \right) : 4 = \frac{204,4}{4} \text{ soit } 51,1\%$$

De ce tableau, il ressort que sur 272 élèves soumis au questionnaire d'enquête, 105 élèves soit 38,6% ont réussi à énumérer les principaux éléments biographiques des explorateurs de l'Afrique Centrale au 19<sup>e</sup> siècle (l'identité, la profession, le pourquoi de la célébrité, les dates de la naissance et de la mort) contre 167 élèves soit 61,4% qui ont échoué à le faire.

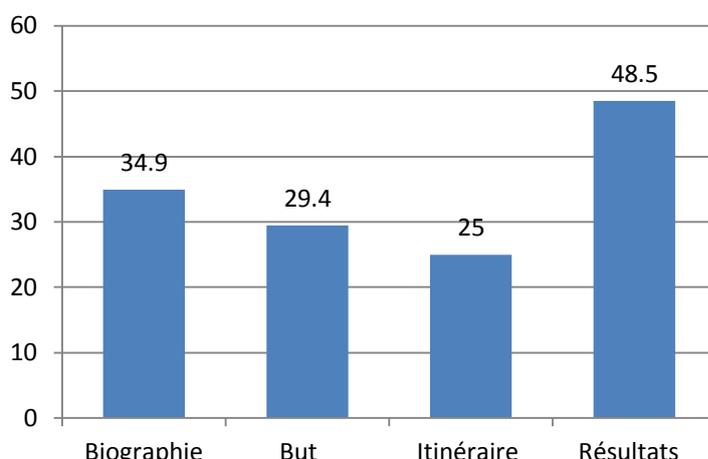
En outre, 104 élèves soit 38,2% et 207 élèves soit 76,1% ont assimilé respectivement le but et les itinéraires de l'exploration de l'Afrique centrale au 19<sup>e</sup> siècle contre 168 élèves soit 61,8% et 65 élèves soit 23,9% qui éprouvent encore des difficultés à assimiler ces matières.

En ce qui concerne les résultats de l'exploration de l'Afrique centrale, 140 élèves soit 51,5% maîtrisent ce point contre 132 élèves soit 48,5% qui les connaissent mal. Toutefois la moyenne globale de réussite de l'histoire de l'exploration de cette partie de l'Afrique est plus ou moins bonne avec 51,1%.

**Tableau n°V : Niveau de connaissance théorique en histoire de l'exploration de l'Afrique Australe au 19<sup>e</sup> siècle.**

Ecoles Ciblées	Enquêtés (élèves)	Biographie de l'explorateur		But de l'exploration		Itinéraire de l'exploration		Résultat de l'exploration	
		R	E	R	E	R	E	R	E
01	19	10	9	5	14	2	17	7	12
02	7	2	5	0	7	5	2	0	7
03	17	9	8	1	16	2	15	12	5
04	34	6	28	9	25	5	29	9	25
05	16	3	13	5	11	3	13	6	10
06	51	14	37	12	39	6	45	5	46
07	44	24	20	29	15	33	11	35	9
08	24	3	21	6	18	1	23	11	13
09	8	1	7	4	4	2	6	2	6
10	10	3	7	7	3	3	7	9	1
11	21	11	10	1	20	3	18	20	1
12	20	9	11	1	19	3	17	16	4
<b>Total en Nbre</b>	<b>272</b>	<b>95</b>	<b>177</b>	<b>80</b>	<b>192</b>	<b>68</b>	<b>204</b>	<b>132</b>	<b>140</b>
<b>Total en %</b>	<b>100</b>	<b>34,9</b>	<b>65,1</b>	<b>29,4</b>	<b>70,6</b>	<b>25</b>	<b>75</b>	<b>48,5</b>	<b>51,5</b>

Source : Nos enquêtes 2019



**Légende :** R= Réussite ; E=Echec ; % = Pourcentage

Moyenne de réussite pour l'histoire de l'exploration de l'Afrique Australe au 19<sup>e</sup> siècle :

$$\left( \frac{95}{272} + \frac{80}{272} + \frac{68}{272} + \frac{132}{272} \right) : 4 = \frac{137,8}{4} \text{ soit } 34,4\%$$

Au regard des résultats de ce tableau ci-dessus, il se dégage que 95 élèves soit 34,9% assimilent les principaux éléments biographiques des explorateurs de l'Afrique du Sud au 19<sup>e</sup> siècle ; contre 177 élèves soit 65,1% qui ne les connaissent pas. Quant au but et itinéraires des explorations de l'Afrique Australe, 80 élèves soit 29% et 66 élèves soit 25% les maîtrisent bien contre 199 élèves soit 70,6% pour l'un et 204 élèves soit 75% pour l'autre, qui n'arrivent pas à bien les assimiler.

Enfin, sur 272 élèves, 132 soit 48% ont maîtrisé les résultats des explorations de l'Afrique Australe contre 140 élèves soit 51,5% qui les connaissent mal.

**Tableau n°VI : Opinions des enseignants d'histoire sur l'enseignement des explorations de l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle**

N°	Thèmes retenus	Réponses des enseignants d'histoire				
		Oui	%	Non	%	Eff. Total.
01	Qualification des enquêtés	9	75	3	25	12
02	Programme national	11	91,7	1	8,3	12
03	Manuels conformes	10	83,3	2	16,7	12
04	Matériel didactique	6	50	6	50	12
05	Documents pédagogiques	11	91,7	1	8,3	12
06	Intérêt lié au cours	7	58,3	5	41,7	12
07	Méthodes conformes	8	66,7	4	33,3	12
08	Difficultés liées au cours	10	83,3	2	16,7	12

**Source :** Nos enquêtes, 2019

De ce tableau n°VI, sur 12 enseignants d'histoire enquêtés, 9 sont plus ou moins qualifiés en histoire soit 75%, contre 3 non qualifiés soit 25% et ont déclaré qu'ils ont un nouveau Programme National d'histoire et mettent à jour les documents pédagogiques exigés à tout enseignant (91,7%).

Ensuite, 10 enseignants sur 12 soit 83,3% affirment qu'ils possèdent un manuel d'histoire de 6<sup>ème</sup> année secondaire conforme au programme national et éprouvent encore des difficultés énormes à faire assimiler les notions de l'histoire de l'exploration de l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle (83,3%), même si les élèves se sont intéressés en cette matière à une proportion de 58,3%.

En ce qui concerne la possession et l'usage du matériel didactique, 50% d'enseignants soit la moitié de nos enquêtés possèdent le matériel didactique pour l'enseignement de l'histoire de l'exploration de l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle et utilisent les méthodes conformes à l'enseignement d'histoire à une proportion de 66,7%.

En général, il n'y a eu aucune réussite pour les 12 écoles enquêtées sur l'histoire de l'exploration de l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle à l'exception de l'histoire de l'exploration de l'Afrique Centrale où les élèves ont obtenus 76,1% pour les itinéraires et 51,5% pour les résultats de l'exploration de l'Afrique Centrale au 19<sup>e</sup> siècle (cf. tableau n°IV).

Selon nos analyses et observations sur le terrain, ces échecs massifs des élèves au questionnaire d'enquête sont dus au non-respect de la structure de cette matière, c'est-à-dire le plan général d'étude d'une exploration (Biographie de l'explorateur, le but, l'itinéraire et le résultat de l'exploration) est mal fait ou non respecté par les enseignants d'histoire d'Oïcha. Ces derniers seraient aussi victimes de la sous qualification volontaire, c'est-à-dire ils sont plus ou moins qualifiés en la matière (75%), mais par inconscience ou par orgueil ne pratiquent pas les règles du métier (cfr. Tableau n°I). Et enfin, les enseignants d'histoire d'Oïcha n'utilisent pas les matériels didactiques et/ou supports susceptibles de faciliter l'enseignement et la compréhension de cette matière.

Pour ces entre-faits, les enseignants d'histoire de la Commune Rurale d'Oïcha doivent être conscientisés à utiliser les méthodes actives et participatives ainsi que les matériels et supports didactiques adéquats et variés dans le respect du plan général d'étude d'une exploration en faisant bien sûr preuve de conscience professionnelle qui est le fondement de toute action éducative.

## V. Discussion Des Resultats

Il y a deux catégories de résultats qui ont attiré notre attention concernant le questionnaire soumis aux élèves de 6<sup>ème</sup> année secondaire à savoir :

En général, il n'y a eu aucune réussite pour les 12 écoles enquêtées sur l'exploration de l'Afrique au 19e siècle de 4 ensembles politiques de l'Afrique (tableau n°II, III, IV, V). Selon le plan général d'étude de l'histoire d'une exploration, les résultats sont médiocres et sont présentés en termes de pourcentage de la manière suivante :

Ensemble régional de l'Afrique	Biographie	But	Itinéraire	Résultat	Total
Afrique Occidentale	42,3	35,7	49,3	46	43,3
Afrique Orientale	29	27,9	26,1	39,3	30,6
Afrique Centrale	38,6	38,2	76,1	51,1	51,1
Afrique Australe	34,9	29,4	25	48,5	34,4
<b>Total Afrique</b>	<b>36,2 %</b>	<b>32,8%</b>	<b>44,1 %</b>	<b>46,3 %</b>	<b>39,86%</b>

– Quelques réussites à l'itinéraire et au résultat de l'exploration de l'Afrique centrale (Tableau n°IV) qui se classent dans l'ordre ci-après :

- L'itinéraire de l'exploration : 207/272 soit 76,1%
- Le résultat de l'exploration : 140/272 soit 51,5%

Cet échec massif atteste effectivement que les élèves de la 6<sup>ème</sup> année de la Commune Rurale d'Oïcha ne maîtrisent par l'histoire de l'exploration de l'Afrique du 19<sup>e</sup> siècle, et pourtant COLLARD nous fait observer que : « adapter son enseignement à la force intellectuelle de ses élèves est une des tâches primordiales pour tout enseignant »<sup>18</sup>.

En outre, ces résultats catastrophiques nous font ressortir deux faits curieux : la possession du matériel didactique (cartes, photos, croquis, lexique, test,...) qui est dans le manuel d'histoire de 6<sup>ème</sup> année secondaire de LONGO KAZUMBA(2006)<sup>19</sup> d'une part et l'usage de ce matériel par les enseignants d'histoire d'Oïcha (50%), en majorité plus ou moins qualifiés en la matière (75%), d'autre part (tableau n°I)

Pendant nous avons constaté que les enseignants d'histoire d'Oïcha utilisent moins les cartes historiques et les moyens audio-visuels ou modernes dans leur enseignement. Cela donne aux élèves une localisation spatiale générale et vague. Mais nous pensons que cela peut mieux s'expliquer par le manque d'esprit d'initiative des enseignants (la négligence) ; pourtant, MIALARET, G ; cité par GEGET assigne au matériel didactique une triple fonction : « un véritable support de la compréhension, un moyen par excellence d'éveiller l'intérêt ou la motivation et l'attention de l'apprenant et permet enfin de susciter le goût de l'élève à la pratique »<sup>20</sup>.

Aussi dans son ouvrage publié en 2014, Daniel MUSEMO, recommande l'usage des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) dans l'enseignement en RDC en ces termes :

« Avec les TIC, les enseignants peuvent facilement donner des explications complexes et s'assurer de la bonne compréhension de l'élève mais aussi les images peuvent être facilement utilisées pour enseigner et améliorer la mémoire à long terme des élèves »<sup>21</sup>

<sup>18</sup> COLLARD, F ; *Manuel de méthodologie de l'enseignement moyen*, A. de Boeck, Bruxelles, 1923, p.363

<sup>19</sup> LONGO KAZUMBA, *Op. Cit*, pp.130-132

<sup>20</sup> GEGET, I.L, *Pédagogie générale, guide pédagogique*, Kinshasa, 2005, p.134

<sup>21</sup> KAMBALE MUSEMO, *Enseigner avec les nouvelles technologies de l'information et de communication : stratégies d'enseignement aux exigences de notre temps*, CRIDUPN, Kinshasa, 2014, p.76

Enfin, dans ce souci permanent de relever le niveau de l'enseignement, le ministère de l'enseignement primaire, secondaire et technique doit mettre en place des programmes des cours actualisés qui tendent tant soit peu à répondre aux besoins réels de la société, en les adaptant au niveau des contenus et des approches pédagogiques.

## **VI. Conclusion Et Suggestions**

L'évaluation est un problème crucial partagé entre les élèves et les enseignants et sert de mesure de jugement de l'apprentissage. Nombreux élèves et enseignants des écoles secondaires d'Oïcha éprouvent des difficultés pour assimiler et enseigner l'histoire de l'exploration de l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle. Elles se traduisent par de nombreux échecs au test d'évaluation.

Pour bien cerner ce phénomène, nous avons mené une étude sur le niveau d'enseignement et de maîtrise de l'histoire de l'exploration de l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle en 6<sup>ème</sup> année secondaire dans les écoles de la Commune d'Oïcha au cours de l'année scolaire 2018-2019.

Après analyse des données, nous avons relevé les points suivants constatés chez nos enquêtés :

– Effectivement, les élèves de 6<sup>ème</sup> année secondaire d'Oïcha ne maîtrisent pas parfaitement l'histoire de l'exploration de l'Afrique au 19<sup>e</sup> siècle faute de non assimilation des notions de base de l'histoire de l'Afrique et le manque de supports didactiques appropriés.

– Les enseignants d'histoire en 6<sup>ème</sup> année secondaire des écoles d'Oïcha sont victimes de la sous qualification volontaire, ne respectent pas la structure d'étude d'une exploration et manquent d'esprit de créativité dans la recherche de la documentation et la confection des supports et matériels didactiques adaptés à cette matière.

Ainsi, nous recommandons ce qui suit :

- **Aux élèves :**

De suivre le cours d'histoire avec intérêt et d'étudier régulièrement les notions de base de ce cours.

- **Aux enseignants :**

De préparer sérieusement le cours dans le respect de la structure d'étude de la matière ; mais aussi d'organiser les exposés de certaines parties de la matière par les élèves et d'utiliser les matériels didactiques et supports pédagogiques adéquats en s'appuyant sur les nouvelles technologies de l'information et de communication (NTIC).

- **Aux chefs d'établissement :**

D'équiper les écoles en manuels, matériels didactiques, musées scolaires, et des cybercafés et de multiplier des visites pédagogiques en vue d'éveiller la conscience des enseignants.

## **Bibliographie**

- [1]. BONNET, L ; *Histoire : histoire des arts enseignement moral et civique*, Hachette, 2014.
- [2]. CARRON, G ; TANGO CHAU, *Disparités régionales dans le développement de l'éducation*, UNESCO. II ? PE, Paris, 1981.
- [3]. COLLARD, F ; *Manuel de méthodologie de l'enseignement moyen*, A. de Boeck, Bruxelles, 1923.
- [4]. Elikia M'Bokolo, *Afrique Noire, Histoire et Civilisation, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Tome II, Editions Hatier-Au pelfs, Paris, 1992.
- [5]. GEGET, I.L, *Pédagogie générale, guide pédagogique*, Kinshasa, 2005.
- [6]. GRENOUILLEAU, O ; *Quand les européens découvrent l'Afrique intérieure*, Tallandier, Paris, 2017, p.27.
- [7]. HUGON, A ; *L'Afrique des explorateurs vers les sources du Nil*, Edition Gallimard, Paris, 1991.
- [8]. KAMBALE MUSEMO, *Enseigner avec les nouvelles technologies de l'information et de communication : stratégies d'enseignement aux exigences de notre temps*, CRIDUPN, Kinshasa, 2014.
- [9]. LONGO KAZUMBA, S ; *Histoire classes Terminales*, éd. New Scolot, Kin, 2006.
- [10]. MULIER, F ; *Comment tenir les documents pédagogiques dans l'enseignement secondaire*, éd. SAMAFOS, Kinshasa, 1981.
- [11]. RICARD, A, *Explorations européennes en Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle*, 2006, <halshs-00112261>GerdSpittler, Explores in transit, travels to Timbuktu and Agades in Nineteenth Century, History and Anthropology, Amsterdam, 9,2-3.
- [12]. SURUN, Isabelle, *l'exploration scientifique de l'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle est-elle une entreprise géographique ?*, Finisterra, XXXIII, 65, 1998.
- [13]. Fiche-lutin-biographie-M7pdf du 3 mai 2019 consulté le 20/5/2019
- [14]. Jon'as page/Facebook-Julien, Forum-Enseignant.com>accueil>le CREPE, du 25 avril 2008, consulté le 06/6/2019.
- [15]. Wiktionnaire, Dictionnaire du français, consulté le 06/06/2019.

Par Kambale Katasi Samuel. " Problématique de l'enseignement de l'Histoire de l'exploration de l'Afrique au XIXe siècle en sixième année dans les écoles secondaires de la commune rurale de Oïcha/RD.Congo." *IOSR Journal of Business and Management (IOSR-JBM)*, 23(07), 2021, pp. 48-58.